

Un crédit extraordinaire, voté par la Chambre, le 27 juillet dernier, a permis à l'État de solder quelques dépenses restant à payer sur la construction de l'Observatoire du Pic du Midi, et d'accepter enfin le don que le général de Nansouty et M. Vaussenat lui ont fait de ce magnifique établissement.

Un décret du 31 octobre 1882 a fait rentrer l'Observatoire météorologique du Pic du Midi dans les attributions du Bureau Central, conformément au décret du 14 mai 1878. En outre, et en vertu de décisions spéciales du Ministre, il pourra y être fait d'autres recherches scientifiques.

Déjà MM. Müntz et Aubin avaient profité de l'hospitalité de M. de Nansouty pour exécuter d'importantes recherches sur la composition de l'air. J'espère que des facilités semblables ne leur seront pas refusées cet été par M. le Ministre.

M. le général de Nansouty a été nommé Directeur honoraire de l'établissement, le 1^{er} novembre dernier, et M. Vaussenat a été appelé le même jour à la Direction.

Il reste, assurément, encore beaucoup à faire pour donner à l'organisation du service météorologique au Pic du Midi tous les développements qu'elle comporte. Mais le passé de M. Vaussenat répond de son zèle et de son assiduité. On peut affirmer à l'avance que cette belle station, l'une des plus élevées et la mieux située du monde entier, est appelée à rendre à la Science les services les plus considérables.

Toute grande entreprise humaine semble inséparable des plus tristes accidents. L'Observatoire du Pic du Midi n'a pas échappé à cette loi fatale. Une avalanche terrible a surpris cet hiver trois guides, près de la station de Plantade. Les noms de Torrie (Jean), Brau (Dominique) et Baylac père, victimes de l'accomplissement du devoir, vivront dans la contrée aussi longtemps que l'Observatoire lui-même.

Je ne saurais terminer ce que j'avais à dire sur les observatoires sans parler de celui de Saint-Martin-de-Hinx (Landes). Depuis dix-huit années, M. Carlier poursuit dans cette localité une série d'observations complètes, qu'il publie régulièrement. M. Carlier ne reçoit aucune subvention; toutes les dépenses, tous les instruments sont à sa charge. Cet exemple de courageuse initiative individuelle et de dévouement à la Science mérite d'être signalé à l'estime et à la connaissance de tous ceux qui s'occupent de Météorologie.

Expédition du cap Horn. Conférences. — L'expédition du cap Horn, dont je signalais l'année dernière tout l'intérêt scientifique, est en cours d'exécution.

Les officiers de la *Romanche* chargés de la mission sont arrivés le 6 septembre 1882 à la baie d'Orange, et, dès le 26, les enregistreurs étaient bien installés et marchaient régulièrement, avant même que les officiers aient pensé à construire pour eux-mêmes les abris nécessaires.

Nous n'avons pas encore de détails sur les observations, mais nous savons que les appareils se comportent bien, et nous avons appris, par une lettre particulière, que l'orage magnétique du 17 novembre dernier a été observé, au cap Horn, à peu près au même instant qu'à Paris. Ce fait apporte un élément important à nos connaissances encore bien vagues sur le Magnétisme du globe.

Le Bureau Central, qui avait si vivement insisté auprès du Gouvernement pour assurer la participation de la France aux expéditions internationales, n'a pas cessé de s'associer à cette grande entreprise. M. Mascart a fait aux officiers chargés des observations, avant leur départ, un certain nombre de conférences, qui ont été autographiées et qui forment l'un des meilleurs manuels d'observations magnétiques. L'Observatoire de Saint-Maur fournissait, en même temps, tous les moyens d'enseignement pratique. Avant un an, la Mission du cap Horn sera de retour en France, riche, sans aucun doute, des plus précieuses observations.

Le temps consacré par M. Mascart et par ses collaborateurs à la préparation de la Mission du cap Horn n'a pas laissé la possibilité de faire, cette année, les conférences sur la Météorologie et la Physique du globe dont j'avais signalé l'utilité dans un autre Rapport. L'enseignement de la Météorologie et de la Physique du globe existe dans les moindres Universités étrangères et ne se rencontre, malheureusement, dans aucune Faculté française. J'adresse de nouveau à M. le Ministre la prière de combler cette lacune regrettable. Le Bureau Central possède le matériel nécessaire et un personnel enseignant d'une compétence toute spéciale. Il suffirait d'une salle et de quelques frais de cours pour créer un enseignement dont l'utilité n'est pas douteuse et dont le succès est garanti par l'essai fait au Bureau même, il y a deux ans.

Commissions départementales. — J'ai passé rapidement sur chacun des services du Bureau. Vous me permettrez de m'étendre un peu plus sur vos propres travaux, sur l'état actuel des Commissions départementales.

Dans 66 départements, les Commissions sont complètement organisées et fonctionnent activement; dans 7 autres, elles sont en voie de formation. Il y a donc encore 13 départements privés de Commissions météorologiques. Un vigoureux effort est nécessaire pour compléter cette partie de notre organisation. Les difficultés sont grandes assurément dans les départements où les conseils généraux se désintéressent de la question et où les hommes de science et d'initiative sont peu nombreux. Cependant je suis persuadé qu'en faisant un pressant appel à MM. les Préfets et en chargeant, au besoin, M. Mascart de quelques missions, on arriverait facilement à organiser les Commissions départementales partout où elles n'existent pas encore.

Depuis un an, le nombre des stations pluviométriques s'est augmenté d'envi-